

et promis de faire dire une messe pour les âmes les plus délaissées du purgatoire. Les souffrances avaient tellement augmenté que je pouvais à peine respirer. Après m'être recommandée à ma bonne mère, je perdis connaissance où je m'endormis pendant une demi-heure. Quand je revins à moi, je ne ressentais plus qu'une grande faiblesse, et j'ai été parfaitement bien depuis.

***.

MENVILLE.—Une petite fille, souffrant d'un mal d'yeux depuis dix-huit mois, fut guérie à la suite de deux neuvaines en l'honneur de Ste. Anne.—A. G.

ST. ANDRÉ AVEPLIN.—Joseph Belisle, mon paroissien, désire faire un pèlerinage à Beaupré, pour remercier Ste. Anne de lui avoir obtenu sa guérison l'hiver dernier. Je vous prie de vouloir le recevoir au nombre des pèlerins que vous conduisez à Ste. Anne. Veuillez penser à moi dans le temple où Ste. Anne reçoit les vœux de ses enfants.—J. P. B. Ptre.

N. D. DU LAC ST. JEAN.—Cet hiver mon mari s'est cassé une jambe, et, comme c'était mal arrangé, il souffrait beaucoup et guérissait bien lentement. Je me suis mise à le laver avec l'eau de la source de la bonne Sainte. Aussitôt les douleurs ont disparu, et les forces sont revenues. Un autre des miens qui s'était coupé un pied, ne s'est servi que de ce remède et a guéri très-promptement.

Ce printemps, comme vous le savez, le temps se comportait bien mal. Les abattis devaient rester sans être brûlés, et plusieurs habitants